

Auteurs, en font une Imperatrice accomplie. Le caractère de Plotine se marqua d'abord d'une manière fort aimable, quand elle prit possession de l'Empire. Il étoit beau, sans doute, de voir une Princesse si peu ébloüie de sa Dignité, qu'en montant les degrés du Palais, elle se tourna vers le peuple pour lui dire d'un air noble & modeste, *qu'elle entroit dans le Palais telle qu'elle souhaitoit d'en sortir.* Cette modestie qu'elle ne démentit jamais, lui gagna tous les cœurs, tandis que Trajan de son côté faisoit les délices de l'Empire, de manière qu'il sembloit que le Ciel n'avoit associé Plotine à Trajan que pour procurer à Rome deux divinitez tutelaires.

La Ville policée & embellie, les abus reformez; les Patrons défendus contre l'audace des affranchis, la calomnie confonduë dans les délateurs, les spectacles non plus ensanglantez, mais tranquilles, l'ordre & les doux plaisirs rétablis à la place de la confusion & de l'inquiétude, étoient les fruits d'un Gouvernement paternel, mais comme l'œil du Maître dans un Empire étendu ne peut porter ses vûes aussi loin que l'exigeroit le bien public; un des plus sages Reglemens de Trajan contre les abus, produisit un abus des plus étranges: les justes plaintes des malheureux contre les petits Tyrans des Provinces, n'arrivoient point à l'oreille de l'Empereur, parce que la haine de la calomnie retomboit sur la vérité: Ainsi l'injustice se maintenoit à la faveur de l'équité même, & les opprimez étoient traitez comme délateurs. Plotine ouvrit les yeux sur cet abus, & les fit ouvrir à Trajan. Par Elle les Provinces armées de sages Edits contre la rapacité des Intendans & des Commis du Fisc, devinrent aussi florissantes que Rome sous l'œil de l'Empereur. Ainsi l'Epouse de
Trajan